

**Bill McQuade, P.E., CDP, Fellow ASHRAE, LEED AP, Président de l´ASHRAE 2025-26
Manuscrit du Discours Présidentiel
*“Bâtiments Sains : conçus pour la vie”***

**DIAPOSITIVE N° 2**

J’ai toujours aimé les activités de plein air. Je dirais même que je suis un passionné de plein air. Petit, je passais de longues journées d’été avec mes amis à explorer les bois près de chez nous, à construire des cabanes dans les arbres et des abris primitifs avec des chutes de bois de construction, des rondins et des branches. Il nous est arrivé toutes sortes d’aventures. On peut donc dire que j’ai commencé très tôt à m’intéresser à l’environnement bâti. Je dois cependant admettre que mes structures n’étaient certainement pas conformes aux normes. Elles appartenaient au mouvement architectural « périlleux », et il m’est arrivé plusieurs fois de tomber d’un arbre. Au moins, mes premières structures étaient des structures à consommation énergétique nette zéro. J’étais manifestement en avance sur mon temps.

**DIAPOSITIVE N° 3**

Lorsque je suis devenu père, j’ai tenu à ce que mes fils, Alex et Colin, fassent l’expérience de la vie en plein air et des valeurs du scoutisme. En tant que chef de troupe, depuis leurs premières années de scouts tigres jusqu’à leur grade d’aigle, nous avons passé d’innombrables heures dans les bois, à camper sous des tentes en toile, et à vivre ensemble des aventures inoubliables.

Le scoutisme est une activité de plein air. En grandissant, les scouts acquièrent des compétences de survie qui leur permettent de se protéger et d’aider les autres en cas de danger. L’une des premières compétences enseignées dans le cadre du badge du mérite de survie en milieu naturel est la construction d’un abri d’urgence.

**DIAPOSITIVE N° 4**

Pouvoir s’abriter est l’un des besoins humains les plus fondamentaux, essentiel à la survie, à la sécurité et au bien-être. Tout au long de leur histoire, les êtres humains ont cherché des abris pour se protéger des éléments, notamment des conditions météorologiques extrêmes, des prédateurs et des risques environnementaux. Dans sa forme la plus simple, l’abri offre une protection physique qui permet aux individus de se protéger de la pluie, du froid, de la chaleur et du vent. Toutefois, son importance ne se limite pas à la sécurité physique : il joue un rôle essentiel dans la sécurité émotionnelle et psychologique, ce qui renforce le sentiment de confort et de stabilité.

Quel que soit l’endroit où l’on se trouve, à Los Angeles ou au Sri Lanka, un abri sûr et stable offre bien plus qu’une protection, il procure un sentiment d’appartenance et de pérennité. Il crée un espace dans lequel les individus peuvent se reposer et récupérer. Une maison, par exemple, est bien plus qu’une structure physique : c’est un lieu où s’exprime l’identité personnelle, un lieu dans lequel les gens se sentent maîtres de leur environnement, un lieu qui contribue à la santé mentale et à la stabilité émotionnelle. Sans un abri sûr, les individus sont beaucoup plus vulnérables aux problèmes de santé, à la violence et à la détresse émotionnelle, comme on peut le constater parmi les populations sans domicile ou déplacées.

**DIAPOSITIVE N° 5**

Un véritable abri constitue le fondement des communautés, permettant aux gens de s’engager dans des activités quotidiennes telles que le travail, les études et l’éducation des enfants. La capacité d’une société à fournir à ses membres un logement adéquat est le reflet direct de son bien-être général sur le plan économique et social. Les logements inadéquats, qu’ils soient surpeuplés, dangereux ou insalubres, peuvent menacer la santé publique, mais aussi entraver le progrès social et économique.

Aujourd’hui, la notion d’abri ne se limite pas à un toit. Elle inclut les hôpitaux dans lesquels nous naissons, les maisons dans lesquelles nous nous sentons à l’aise, les écoles dans lesquelles nous apprenons et les bâtiments dans lesquels nous travaillons. Un logement bien conçu privilégie la qualité de l’environnement intérieur (QEI), garantissant une bonne qualité de l’air, un éclairage adéquat, un confort thermique, une bonne acoustique et un accès à une eau sûre, autant d’éléments essentiels à la santé et au confort. Disposer d’un logement sûr, stable et durable n’est pas seulement un besoin humain fondamental, c’est aussi un pilier essentiel de l’évolution de la société et du développement à long terme.

**DIAPOSITIVE N° 6**

Les scouts ont pour slogan “Faites une bonne action chaque jour”, ce qui signifie faire des actes de gentillesse chaque jour pour aider l’humanité. Leur devise est “toujours prêts”. À bien des égards, ces deux concepts me rappellent beaucoup ce que nous faisons en tant que membres de l’ASHRAE. En faisant progresser les arts et les sciences du CVC-R (chauffage, ventilation, climatisation et réfrigération, HVAC&R), nous œuvrons au service de l’humanité. Notre objectif est de créer un environnement bâti sain et durable pour tous.

Nous avons indéniablement remporté de nombreux succès:

**DIAPOSITIVE N° 7**

Dans les années 1970, pendant l’embargo pétrolier, l’ASHRAE a été sollicitée pour aider à réduire la consommation d’énergie dans les bâtiments, et nous y sommes parvenus. En 50 ans d’existence du Standard ASHRAE 90.1, l’exigence minimale en matière d’efficacité énergétique des bâtiments a augmenté de plus de 60 % et l’efficacité des équipements s’est améliorée de plus de 50 %, voire plus. Aujourd’hui, nos conseils en matière de conception permettent de créer des bâtiments à consommation énergétique nette zéro pratiques et facilement réalisables.

Dans les années 1980, lorsque les chercheurs ont découvert le lien entre la destruction de la couche d’ozone et les réfrigérants nocifs, l’ASHRAE a joué un rôle clé dans l’identification et l’abandon des réfrigérants CFC et HCFC, responsables de l’appauvrissement de la couche d’ozone, ce qui a permis à l’atmosphère de se régénérer.

Ces dernières années, nous avons fait preuve d’une grande réactivité lors de la pandémie de COVID-19 en identifiant les voies de transmission et en fournissant des conseils aux responsables de bâtiments afin de minimiser les risques pour les occupants, ce qui a permis d’épargner de nombreuses vies. Les efforts de décarbonation que nous avons déployés au cours des quatre dernières années ont fait du concept de réduction des émissions de carbone sur l’ensemble du cycle de vie des bâtiments une priorité pour le secteur, ouvrant ainsi la voie à un avenir “zéro carbone”.

Mais en avons-nous fait suffisamment pour véritablement tenir la promesse d’un environnement bâti sain? Avons-nous vraiment créé un refuge dans tous les sens du terme?

**DIAPOSITIVE N° 8**

Malgré les progrès considérables accomplis dans le secteur, nous voyons encore des bâtiments conçus, construits ou exploités d’une manière qui compromet notre santé et notre bien-être au lieu de nous protéger, de nous offrir du confort et de nous aider à réaliser tout notre potentiel. Nos efforts pour atteindre des niveaux élevés d’efficacité énergétique dans les bâtiments ont parfois engendré des effets néfastes involontaires sur la qualité de l’environnement intérieur. Le syndrome des bâtiments insalubres observé au milieu des années 1980 est un exemple montrant qu’une mauvaise compréhension du contrôle de l’humidité, de la ventilation et du dégagement gazeux de composés organiques volatils contenus dans les matériaux de construction a favorisé le développement de moisissures, ce qui a entraîné l’apparition de maladies chez les occupants. Autre exemple, à la fin des années 1990, les exigences en matière de qualité de l’air extérieur ont été réduites à la suite de l’interdiction de fumer. L’objectif était d’améliorer l’efficacité énergétique, mais certains pensent que ces taux de ventilation plus faibles ont pu contribuer à la propagation de maladies infectieuses comme la grippe ou, quelques années plus tard, la pandémie de COVID-19.

“Faire une bonne action” peut parfois avoir des effets négatifs ou des répercussions inattendues. Néanmoins, l’ingénierie permet de tirer des leçons des difficultés rencontrées, d’affiner notre approche et de trouver une solution, et c’est précisément ce que l’ASHRAE fait avec succès. Après avoir réalisé des progrès considérables en matière de performance énergétique, il est temps d’accorder la même attention à la qualité de l’environnement intérieur (QEI).

**DIAPOSITIVE N° 9**

Quiconque a fait une randonnée rapide dans les bois ou dans son quartier par une fraîche matinée d’automne sait à quel point l’air frais et pur est bénéfique. Cela améliore la concentration et la conscience de soi, l’humeur et les performances physiques.

Lorsque des scouts montent leur tente pour la nuit, ils apprennent qu’ils doivent toujours veiller à ce que l’ouverture soit orientée dans la direction opposée du feu de camp pour empêcher la fumée de pénétrer et permettre une bonne ventilation afin d’éviter la formation de condensation. Je ne manque jamais une occasion d’enseigner à mes scouts le Standard ASHRAE 62.2 et les règles d’une bonne ventilation lors de nos sorties. Bien sûr, certains scouts lèvent les yeux au ciel lorsque j’explique que le standard préconise un emplacement approprié des prises d’air et des taux de ventilation adéquats pour les bâtiments résidentiels.

La qualité de l’air intérieur est tout aussi importante dans les bâtiments. Nous respirons environ 15 000 litres d’air par jour. Il n’est donc pas surprenant que la mauvaise qualité de l’air intérieur dans les bâtiments ait des répercussions considérables sur la santé à l’échelle mondiale, affectant des millions de personnes chaque année. L’Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime que 3,2 millions de décès par an sont imputables à la pollution intérieure, dont 237.000 décès d’enfants de moins de cinq ans. L’exposition prolongée aux polluants, aux allergènes et aux composés organiques volatils augmente le risque de maladie cardiaque, d’accident vasculaire cérébral, de cancer du poumon et d’infections des voies respiratoires inférieures. Les particules fines peuvent pénétrer profondément dans les tissus pulmonaires, entraînant des problèmes respiratoires chroniques et une réduction de la fonction pulmonaire, en particulier chez les enfants et les personnes âgées. La mauvaise qualité de l’air intérieur peut entraîner une augmentation de l’anxiété, de la dépression et de la fatigue, potentiellement due à l’exposition à des produits chimiques et à des niveaux d’oxygène réduits. Dans les pays à faibles et moyens revenus, le recours à des combustibles solides pour la cuisine et le chauffage augmente considérablement l’exposition des femmes et des enfants aux polluants nocifs.

**DIAPOSITIVE N° 10**

Le confort thermique est un facteur important, que ce soit lors du choix d’un sac de couchage en prévision d’une froide nuit d’automne ou lorsqu’il s’agit d’optimiser la productivité des travailleurs dans un immeuble de bureaux. Nous assimilons souvent le confort thermique aux indications données par le thermostat. Cependant, les conseils de l’ASHRAE indiquent que de nombreux facteurs interviennent dans la façon dont les gens perçoivent la chaleur. Nous pouvons tous nous remémorer une « expérience de confort thermique », par exemple lorsque nous avons eu chaud un jour d’été et que nous avons cherché à nous rafraîchir à l’ombre d’un bosquet ou en marchant dans un parking souterrain. Vous êtes-vous déjà arrivé de vous promener sur un sentier et de voir un serpent ou une salamandre se réchauffer sur un rocher ou de vous asseoir en plein soleil pour vous réchauffer lors d’une fraîche matinée de printemps ? C’est la puissance de la chaleur rayonnante et la raison pour laquelle la performance des bâtiments est si importante. On peut également citer l’exemple d’une brise légère qui, par une journée chaude et humide, apporte juste assez de fraîcheur pour que l’on se sente bien. C’est la puissance associée aux vitesses d’air élevées. Notre perception du confort thermique change également lorsque nous portons des vêtements différents et que nous pratiquons d’autres activités.

Bien que les points de consigne de la température de l’air soient codifiés et faciles à comprendre, ils ne sont pas révélateurs du confort thermique. Au cours de mon année à la présidence, nous célèbrerons 60e anniversaire du Standard ASHRAE 55: “Thermal Environmental Conditions for Human Occupancy”. Des études montrent que lorsque les espaces sont conformes au Standard 55, l’inconfort est réduit et les environnements créés favorisent l’apprentissage et la productivité. La création d’espaces conformes, d’abord au niveau architectural, puis au niveau de la conception de l’enveloppe et des systèmes intérieurs, permet également de préserver un environnement confortable tout en utilisant le moins d’énergie possible pour maintenir des niveaux de température et d’humidité adaptés.

**DIAPOSITIVE N° 11**

Vous est-il déjà arrivé de vous rendre dans un hôtel, un immeuble de bureaux ou un palais des congrès par temps chaud et humide et de constater que les pièces étaient trop froides pour être confortables? Vous avez peut-être même fini par mettre un manteau ou un pull. Aujourd’hui, on constate souvent que les utilisateurs de climatiseurs baissent considérablement le thermostat ou le point de consigne du climatiseur afin de réguler le taux d’humidité de l’air. Cela entraîne un refroidissement excessif de l’air et, par conséquent, une consommation énergétique nettement plus élevée. Ce problème persiste même avec les climatiseurs les plus efficaces du marché. Il ne se limite pas au refroidissement des locaux dans les bâtiments, mais concerne de nombreux secteurs de la réfrigération. Même si nous optimisons continuellement les niveaux d’efficacité de nos produits pour atteindre et dépasser les taux d’efficacité, les améliorations ont surtout porté sur la gestion efficace de la température (ou charge sensible) et n’ont pas accordé beaucoup d’attention à la gestion de l’humidité (ou charge latente) dans les espaces intérieurs. Configurer l’équipement de façon à ce qu’il gère simultanément l’humidité et la température peut changer radicalement les choses.

**DIAPOSITIVE N° 12**

Une démonstration en conditions réelles où l’obtention d’un confort thermique optimal peut s’avérer très rentable en termes d’efficacité énergétique a été faite lors du concours « Global Cooling Prize » organisé par le “Rocky Mountain Institute”. Le concours a révélé qu’en cessant d’utiliser la température comme seul indicateur de régulation dans des conditions où la gestion de l’humidité est essentielle, les climatiseurs sont en mesure d’assurer une déshumidification efficace et efficiente sans refroidir l’espace de manière excessive. Des tests approfondis en laboratoire ainsi que neuf mois d’essais sur le terrain à Palava City, en Inde, ont montré que les climatiseurs optimisés pour les conditions réelles qui contrôlent à la fois l’humidité et la température réduisent de plus de 50 % la quantité d’énergie nécessaire pour répondre aux besoins de confort par rapport aux produits courants disponibles sur le marché indien. Plus de 40 % de ces économies d’énergie ont été réalisées uniquement grâce à la suppression du refroidissement excessif.

**DIAPOSITIVE N° 13**

Combien de personnes parmi vous ont déjà été confrontées au bruit dans les nouveaux environnements de travail de type “bureau ouvert” ? Ou ont été dérangés par le bruit d’une centrale de traitement de l’air ou d’un compresseur de climatisation?

L’acoustique joue un rôle essentiel dans l’aménagement de l’environnement intérieur et a une incidence directe sur le confort, la santé et la productivité globale des occupants. Dans les espaces intérieurs tels que les bureaux, les écoles et les habitations, une mauvaise conception acoustique peut entraîner des bruits excessifs, des échos et une réverbération des sons, ce qui peut être une source d’inconfort, de stress et de baisse de la concentration. Dans les environnements de travail, des niveaux sonores élevés peuvent gêner la communication, nuire à la concentration et réduire la productivité. Le bruit constitue le principal sujet de plainte dans les bureaux ouverts, 70 % des employés affirmant que le bruit sur le lieu de travail nuit à leur capacité de concentration, selon une étude de l´”Occupational Health”. Une autre étude indique que vous pourriez faire partie des 66 % de personnes qui subissent une baisse de productivité ou un niveau de stress élevé ayant un impact négatif sur leur santé. En créant des bâtiments sains intégrant une excellente performance acoustique, vos espaces accueilleront des occupants commettant 48 % d’erreurs en moins dans les tâches nécessitant de la concentration.

Dans les établissements d’enseignement, une mauvaise acoustique peut nuire à l’intelligibilité de la parole, ce qui empêche les élèves de comprendre correctement les cours. Une gestion efficace de l’acoustique améliore non seulement la clarté et la communication, mais favorise également le bien-être mental en réduisant le stress et la fatigue liés au bruit.

Par ailleurs, une bonne acoustique peut contribuer de manière significative à la fonctionnalité globale des espaces intérieurs. Une bonne conception acoustique favorise également la création d’environnements reposants dans des lieux tels que les hôtels ou les immeubles résidentiels, dans lesquels le contrôle du bruit a une incidence directe sur la qualité du sommeil et la relaxation.

Au cours des nombreux camps que j’ai encadré, j’ai fait mes propres recherches en matière d’acoustique. J’ai découvert que 95 % des collégiens ont du mal à s’endormir dans les tentes à la tombée de la nuit à cause du bruit des grillons et des grenouilles!

**DIAPOSITIVE N° 14**

Avez-vous déjà remarqué qu’un magnifique lever ou coucher de soleil peut modifier instantanément votre humeur? Que je l’observe depuis une falaise rocheuse sur un sentier ou sur le trajet du travail, ce spectacle peut changer instantanément mon humeur, et je m’arrête toujours pour l’admirer.

L’éclairage et la lumière du jour jouent un rôle crucial dans la préservation de la santé et de la productivité dans les environnements intérieurs. L’exposition à une lumière équilibrée contribue au respect du rythme circadien de l’organisme, qui régule les cycles veille-sommeil, l’humeur et le bien-être général. Des conditions d’éclairage appropriées peuvent améliorer la qualité du sommeil, stimuler les fonctions biologiques et contribuer à atténuer les symptômes de fatigue, de stress et de troubles de l’humeur. À l’inverse, un éclairage inadéquat ou mal conçu - qu’il soit trop faible, trop lumineux ou de qualité spectrale insuffisante - peut entraîner une fatigue oculaire, des maux de tête et une augmentation du niveau de stress, ce qui a des répercussions négatives sur la santé mentale et physique.

Outre les avantages en termes de santé, un éclairage bien conçu améliore la concentration, les fonctions cognitives et les performances globales au travail. Des études montrent que les environnements présentant des niveaux d’éclairage et une composition spectrale appropriés contribuent à une plus grande vigilance, à une réduction des erreurs et à une plus grande satisfaction au travail. Les solutions d’éclairage dynamique qui varient tout au long de la journée en fonction des rythmes biologiques naturels peuvent favoriser la concentration et atténuer les baisses d’énergie souvent observées dans les espaces de travail mal éclairés. Une conception raisonnée de l’éclairage, qui intègre à la fois la lumière du jour et une lumière électrique de haute qualité, est essentielle pour créer des environnements intérieurs favorisant le bien-être, le confort et l’efficacité.

**DIAPOSITIVE N° 15**

Dernier point, aucun scout ou randonneur ne passera du temps dans les bois sans avoir accès à de l’eau potable, même si cela signifie devoir purifier l’eau soi-même. Lorsque nous concevons des bâtiments, nous sommes nombreux à tenir pour acquis le fait que l’eau qui arrive dans nos bâtiments est propre et saine. En effet, l’accès à l’eau potable devrait être un droit humain fondamental! Ce n’est malheureusement pas le cas dans les pays en développement, et nous constatons que ce n’est pas non plus le cas dans les pays développés.

Les approvisionnements en eau contaminée peuvent entraîner de graves problèmes de santé tels que des maladies respiratoires et gastro-intestinales ou des maladies chroniques provoquées par des métaux lourds ou des produits chimiques. Les infrastructures vieillissantes, les mauvaises pratiques de traitement de l’eau et les dispositifs de réduction du débit qui prolongent la stagnation de l’eau dans les canalisations ont entraîné une augmentation de l’incidence des cas de maladies d’origine hydrique, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Une étude réalisée en 2022 par les autorités de la municipalité de Hamilton, dans le New Jersey, a révélé la présence de légionelles dans le réseau d’alimentation en eau de 50 % des habitations testées. Nos hôpitaux, nos écoles, nos bureaux et nos centres de soins pour personnes âgées sont reliés au même réseau. Nous devons surveiller et traiter l’eau qui entre dans nos bâtiments comme nous le faisons pour l’air. La qualité de l’approvisionnement en eau est devenue un facteur essentiel de la qualité de l’environnement intérieur.

**DIAPOSITIVE N° 16**

La vision de l’ASHRAE est d’offrir « un environnement bâti sain et durable pour tous ». Nous sommes tous très fiers du travail accompli par l’ASHRAE pour protéger notre climat et notre environnement extérieur en améliorant l’efficacité énergétique, en éliminant les réfrigérants qui détruisent la couche d’ozone, en préservant les ressources et en décarbonant les bâtiments. Nous avons relevé le défi dans le passé et contribué à résoudre les problèmes difficiles en période de grande nécessité. C’est un jour nouveau qui commence et il est temps de faire une nouvelle “bonne action”. Nous pouvons mettre à profit un demi-siècle de progrès en matière de performance énergétique des bâtiments et déployer aujourd’hui les mêmes efforts pour la climatisation et l’environnement intérieurs. Nous devons devenir des défenseurs d’un environnement intérieur sain!

Il n’y a aucune raison pour que nous ne puissions pas combiner les deux, mais cela nécessitera d’adopter une approche équilibrée. Les méthodes et la technologie existent, il n’y a pas de grand obstacle à surmonter en matière d’innovation.

**DIAPOSITIVE N° 17**

En résumé, l’équilibre entre l’efficacité énergétique et une bonne QEI garantit que les bâtiments sont non seulement respectueux de l’environnement, mais également propices à la santé et à la productivité de leurs occupants, créant ainsi une situation gagnant-gagnant tant pour les populations que pour la planète.

Mais avant tout, nous devons être “toujours prêts”. Lorsque nous partons, Alex, Colin et moi, pour une randonnée ou une autre aventure en plein air, nous prenons toujours une carte et des sacs à dos soigneusement préparés. L'objectif de ma présidence au cours des 12 prochains mois sera de nous aider à être tout aussi bien préparés pour notre important parcours en matière de qualité de l’environnement intérieur (QEI).

**DIAPOSITIVE N° 18**

Tout d’abord, nous avons besoin d’une bonne carte. Nous allons donc élaborer une feuille de route pluriannuelle complète pour des bâtiments sains qui décrit les avancées nécessaires en matière de conception, d’exploitation et d’entretien des bâtiments pour assurer un environnement intérieur de qualité supérieure. Cette feuille de route constituera un document d’orientation pour le secteur, avec des objectifs clairs et des mesures concrètes pour améliorer la QEI tout en préservant l’efficacité énergétique. La feuille de route permettra de:

* Recenser et documenter les pratiques exemplaires du secteur qui permettent de concilier efficacement la santé des occupants et les performances énergétiques.
* Répertorier les lacunes en matière de recherche et des standards. Bien que l’ASHRAE soit depuis longtemps considérée comme un précurseur dans le domaine de la construction, nous constatons que de nouvelles recherches sont nécessaires pour relever les nouveaux défis en matière de QEI. La feuille de route permettra de faire ressortir les domaines dans lesquels des études plus approfondies sont nécessaires et d’orienter les futurs efforts de recherche.
* Fixer des priorités pour améliorer la conception des systèmes.
* Assurer la mise en œuvre pratique.

**DIAPOSITIVE N° 19**

Ensuite, l’éducation et l’accessibilité sont des éléments essentiels pour faire de la QEI un élément central de la conception et de la gestion des bâtiments. L’ASHRAE développera une série d’outils et de ressources simples à utiliser afin de fournir aux professionnels du bâtiment les connaissances et les conseils dont ils ont besoin pour améliorer efficacement les environnements intérieurs. Ces ressources comprennent:

* Une plateforme web en ligne de formation à la QEI en tant que hub centralisé de ressources et de contenu centralisé.
* Des listes de contrôle de la QEI téléchargeables, conçues pour évaluer et améliorer la qualité de l’environnement intérieur dans les bâtiments neufs et existants.
* Une série de vidéos informatives présentant les concepts de QEI à l’intention des concepteurs de bâtiments. Ces vidéos seront conçues pour sensibiliser les professionnels du bâtiment, mais également les propriétaires, les locataires et les gestionnaires d’installations à l’importance d’un environnement intérieur sain.
* Des séances “ASHRAE Tech Hour de l’ASHRAE” pour fournir des analyses plus approfondies dans des domaines tels que la gestion de la qualité de l’air intérieur, le contrôle de l’humidité, l’acoustique et l’atténuation des risques liés à l’approvisionnement en eau.

**DIAPOSITIVE N° 20**

Enfin, nous sommes conscients que la collaboration est au cœur du travail de l’ASHRAE. Afin de favoriser cette collaboration, l’ASHRAE organisera et financera des événements réunissant des experts, des élaborateurs de politiques publiques et des professionnels afin de partager des connaissances et de faire progresser la qualité de l’environnement intérieur.

Dans le cadre de la “ASHRAE´s IEQ 2025 Conference”, nous organiserons un séminaire et un atelier d’une journée sur le thème de la qualité de l’eau et à son impact sur la salubrité de l’environnement intérieur. Cet événement traitera des contaminants d’origine hydrique, de l’atténuation des risques liés à la légionellose et des stratégies visant à garantir la potabilité de l’eau et la salubrité du réseau de distribution d’eau dans les bâtiments. Outre la qualité de l’eau, le séminaire se penchera sur les défis liés à la QEI de certains types de bâtiments spécifiques, notamment les écoles et les établissements de soins pour personnes âgées, où la santé et la sécurité des occupants sont particulièrement importantes.

Enfin, le « Presidential Design Challenge » de l’ASHRAE fera de la qualité de l’environnement intérieur le thème central de cette année pour la société. Le défi de cette année encouragera les Chapters à développer des solutions innovantes qui améliorent la qualité de l’air, le confort thermique, l’éclairage, l’acoustique et le bien-être général des occupants, tout en maintenant une bonne efficacité énergétique.

Ces initiatives contribueront à diffuser largement le message de l’ASHRAE, qui stipule que les environnements intérieurs sains ne sont pas un luxe, mais une nécessité. En impliquant un large éventail de parties prenantes, nous accélérerons l’adoption de pratiques de conception et d’exploitation centrées sur la QEI dans l’ensemble du secteur.

**DIAPOSITIVE N° 21**

La construction d’un abri d’urgence dans les bois nécessite une planification minutieuse, une attention particulière à l’environnement et une compréhension approfondie de ce qui nous permet de rester en sécurité et en bonne santé. Nous devons adopter la même approche dans la conception et la gestion des bâtiments modernes. Notre travail dans le secteur de l’environnement bâti doit s’appuyer sur nos grandes réussites en matière d’efficacité énergétique et de réduction des émissions de carbone. Nous devons également veiller à ce que les bâtiments favorisent le bien-être et améliorent la productivité. Les défis à relever pour améliorer la qualité de l’environnement intérieur - en conciliant l’efficacité énergétique et les besoins des occupants - ne sont pas insurmontables. Nous avons développé les connaissances et les outils nécessaires pour créer des bâtiments économes en énergie et neutres en carbone. Le même constat peut être fait pour les connaissances et les outils qui permettent de créer des bâtiments salubres, confortables et sûrs. Il nous suffit de mettre au point une procédure qui les réunisse toutes dans une approche globale. Ainsi, l’avenir de notre environnement bâti peut être aussi réfléchi et efficace que les abris que j’imaginais et que j’essayais de construire dans les bois lorsque j’étais enfant. Il est temps pour nous de faire une “bonne action”. C’est le moment de placer l’expérience humaine au cœur de l’environnement bâti, en veillant à ce que chaque espace que nous créons serve son objectif le plus important : protéger et nourrir ceux qui y vivent et y travaillent.

**DIAPOSITIVE N° 22 :** FIN